

from the editor

What should our faculties of education be teaching students about what and how to teach over a career that will stretch into the mid 21st century? Most of the people who are retiring from the profession now attended teachers' colleges in the 1960s; could their own teacher education still be relevant to their classrooms today? Clearly the need for career-long teacher education is increasing exponentially, along with changes in culture, knowledge and technologies. But can we offer new teachers a foundation which will support them professionally over the long haul?

In our lead article, Michael Manley-Casimir, drawing on the work of Thomas Green, proposes that the formation of an "educational conscience" with several distinct voices could provide a framework for a lifelong commitment to teaching, establish a much-needed intellectual and professional anchor, and stem the drift toward post-modern chaos and uncertainty.

Even within such a framework, of course, teacher education programs must confront the issues of today - many of which are addressed in this issue of *Education Canada*.

Two francophone authors examine the question of multiculturalism in teacher education. Donatille Mujawamariya reports on a pilot study which points to a lack of preparation and support for teaching in Canada's multicultural schools. Bernard Jobin notes that the issue of multiculturalism is relatively new in Quebec and presents special challenges about how to offer a unifying education which also respects differing beliefs, values, and ethnic origins.

Katherine Covell argues that the incorporation into teacher education of children's rights education and democratic teaching strategies is likely to have positive outcomes for both teachers and students.

Not surprisingly, technology figures prominently here. Peter Gouzouais tells us about a new program at UBC, which uses new media technologies and the arts to help beginning teachers "play on the creative side of the new technologies," and Thierry Karsenti shares the results of incorporating web-based courses into the teacher education program at the University of Montreal, suggesting that this exposure will encourage new teachers to use ICTs more creatively.

On a somewhat different note, Alan Wheeler shares his observations about the north-south educational divide and the key role of teacher education in moving developing nations forward, drawing on his work with the Institute for Educational Development in Pakistan.

Educating teachers to educate children is a critical social responsibility with broad implications. The authors in this issue raise important questions about how we should be meeting that responsibility in the early years of the 21st century.

le mot de la rédaction

Quel genre de formation les facultés d'éducation devraient-elles dispenser aux futurs enseignants et enseignantes dont la carrière durera jusqu'au milieu du 21^e siècle ? Ceux et celles qui partent actuellement à la retraite ont en général reçu leur formation durant les années 1960 et il y a lieu de se demander si elle est toujours pertinente aujourd'hui ? Il devient donc de plus en plus nécessaire pour les enseignants et enseignantes de poursuivre leur formation tout au long de leur carrière pour ne pas être dépassés par la vitesse des changements au plan de la culture, du savoir et des technologies. Cela dit, est-il possible d'offrir aux nouveaux enseignants des fondements pédagogiques qui leur seront utiles pendant la durée de leur carrière?

Dans l'article de tête, Michael Manley-Casimir, s'inspirant des travaux de Thomas Green, estime que la formation d'une « conscience pédagogique » avec plusieurs voix distinctes serait susceptible de permettre l'éclosion d'un engagement à vie à l'égard de l'enseignement, d'offrir aux enseignants l'ancrage professionnel et intellectuel dont ils ont besoin et d'empêcher une dérive vers le chaos et l'incertitude postmodernes.

Bien entendu, même dans un tel cadre, les programmes de formation pédagogique devront traiter des questions de l'heure en éducation, dont plusieurs sont justement abordées dans ce numéro.

Deux auteurs francophones examinent la place du multiculturalisme dans la formation des maîtres. Donatille Mujawamariya fait le compte rendu d'une étude qui a révélé la préparation inadéquate et le manque de soutien que reçoivent les étudiants-maîtres en matière d'éducation multiculturelle. Bernard Jobin nous explique que le multiculturalisme est un phénomène récent au Québec et qu'il présente aux éducateurs et éducatrices un défi de taille, soit celui d'offrir une éducation qui permet aux jeunes de se sentir membres à part entière de la société malgré tout ce qui peut les distinguer au plan des croyances, des valeurs et de l'origine ethnique.

Katherine Covell recommande l'ajout de cours sur les droits des enfants et de stratégies d'enseignement démocratique aux programmes formation des maîtres. Cela serait, à son avis, bénéfique tant pour les enseignants que pour les élèves.

Il ne faut pas s'étonner si la technologie a une place aussi importante dans ce numéro. Peter Gouzouais nous parle du nouveau programme offert par l'Université de la Colombie-Britannique qui s'appuie sur les technologies audiovisuelles et les arts pour aider les enseignants débutants à exploiter « le potentiel ludique et créatif des nouvelles technologies ». Pour sa part, Thierry Karsenti décrit les résultats de l'intégration de cours sur Internet dans le programme de formation pédagogique de l'Université de Montréal. Cette expérience incitera, dit-il, les nouveaux enseignants à utiliser les TIC d'une façon plus créative.

Autre son de cloche. En s'inspirant de travaux effectués à l'Institut de développement éducatif du Pakistan, Alan Wheeler nous confie ses observations sur les inégalités Nord-Sud en matière d'éducation et sur le rôle clé que la formation des maîtres joue dans l'essor des pays en voie de développement.

La formation des maîtres est une responsabilité sociale lourde de conséquences. C'est pourquoi, ce numéro nous interpelle sur la façon que nous devons assumer cette responsabilité au cours des premières années de ce nouveau siècle.

Paula Dunning